

Ensemble de données sur les holothuries recueillies par l'Observatoire des pêches récifales, Secrétariat de la Communauté du Pacifique

Kim Friedman¹

L'Observatoire des pêches récifales du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique entame la phase finale d'un programme de recherche financé par l'Union européenne (composante côtière du projet PROCFish et projet COFish) qui a permis de faire le point sur les pêcheries récifales dans 17 États et Territoires du Pacifique depuis 2002. À ce titre, une évaluation pluridisciplinaire des poissons, des invertébrés et des facteurs socio-économiques a été réalisée sur au moins quatre sites de chaque pays afin d'identifier les pêcheries actives (au moyen de comptages visuels, d'enquêtes auprès des pêcheurs et de questionnaires fermés). Ces travaux ont porté pour une bonne part sur les holothuries et leur importance commerciale pour les communautés côtières (voir les figures 1 et 2).

La diversité et l'abondance des espèces d'invertébrés, notamment des holothuries, ont été déterminées de façon distincte au moyen de diverses techniques de dénombrement, dont une évaluation à large spectre (basée sur la technique du « manta tow ») et d'enquêtes à plus petite échelle en eau peu profonde (évaluations réalisées de jour et de nuit dans le lagon et sur la barrière récifale) et en eaux plus profondes (sur le fond du lagon). L'équipe chargée de l'évaluation des invertébrés, comme celle qui étudiait la ressource en poissons, a effectué des plongées sur chaque site, pendant une semaine environ, pour recueillir des estimations de

la répartition et de la densité des espèces d'holothuries soumises à différentes pressions de pêche, ainsi que des descripteurs des habitats associés. Ces résultats donnent pour la première fois l'occasion de procéder à des comparaisons fiables de l'état des stocks d'holothuries dans le Pacifique (voir les relevés concernant un site spécifique, fournis à titre d'exemple au tableau 1).

Les enquêtes en pleine eau étant quasiment achevées, nous procédons maintenant à la consolidation et à l'analyse des données, et toute personne désireuse d'avoir accès à l'ensemble de données, ou d'y ajouter des données qui permettraient d'améliorer encore notre compréhension de ces pêcheries, est invitée à prendre contact avec Kim Friedman (kimf@spc.int), le chargé de recherche responsable de ces évaluations.

Nous serions particulièrement intéressés de pouvoir comparer notre expérience océanienne avec des informations se rapportant à des pêcheries inexploitées ou au contraire surpêchées. Toute donnée ayant trait à des réserves bien protégées ou à des sites lourdement exploités donnerait plus de relief à la situation dans le Pacifique. En 2008 et 2009, nous espérons présenter aux gestionnaires et aux chercheurs des séries de synopsis novatrices et riches en informations, tandis que les rapports et documents devraient être disponibles durant l'année en cours.



Figure 1.
Des villageois partent livrer des holothuries fraîches aux acheteurs de Vitu Levu (Îles Fidji).



Figure 2.
Un pêcheur d'holothuries en train de traiter ses captures à Wallis (Wallis-et-Futuna).

1. Chargé de recherche principale en ressources récifales (invertébrés), Secrétariat général de la Communauté du Pacifique, Observatoire des pêches récifales. Courriel : kimf@spc.int

Tableau 1. Exemples de relevés des espèces d'holothuries provenant d'un site d'enquête du projet PROCFish.

Espèces	Nom commun	Valeur comm. ⁽⁵⁾	Transects de grande envergure (n = 72)			Stations du benthos récifal (n = 22), et de fonds meubles (n = 13)			Autres stations Front récifal = 9 RF Ponte récifale = 6 MOP			Autres stations Plongées profondes en scaphandre autonome dans le lagon = 6 Ds Enquêtes nocturnes = 2 Ns		
			D ⁽¹⁾	Dwp ⁽²⁾	PP ⁽³⁾	D	DwP	PP	D	DwP	PP	D	DwP	PP
<i>Actinopyga echinites</i>	Holothurie brune	M/H	16,0	52,1	31 SBT	16,0	52,1	31 SBT						
<i>A. lecanora</i>	Holothurie caillou	M/H	1,9 3,2	41,7 41,7	5 RBt 8 SBT									
<i>A. mauritiana</i>	Holothurie de brisants	M/H	3,8	41,7	9 RBt	5,2	11,8	44 RF						
<i>A. miliaris</i>	Holothurie noire	M/H	0,4	15,7	3	0,4	3,9	11 RF						
A. X.	Non nommé	M	3682,7	6839,3	54 SBT				1204,4	2408,9	50 Ns			
<i>Bohadschia argus</i>	Holothurie léopard	M	41,7 12,8	183,3 166,7	23 RBt 8 SBT	0,9 5,1	3,9 30,3	22 RF 17 MOP	0,8 13,3	4,8 26,7	17 Ds 50 Ns			
<i>B. similis</i>	Pas de nom usuel en français	L	496,8	1291,7	38 SBT				75,6	151,1	50 Ns			
<i>B. vitiensis</i>	Pas de nom usuel en français	L	439,1	815,5	54 SBT				1528,9	1528,9	100 Ns			
<i>Holothuria atra</i>	Pas de nom usuel en français	L	125,0 897,4	171,9 897,4	73 RBt 100 SBT	3,9 11,4	8,8 13,6	44 RF 83 MOP	44,4	44,4	100 Ns			
<i>H. coluber</i>	Pas de nom usuel en français	L	5,7 67,3	62,5 175,0	9 RBt 38 SBT				13,3	26,7	50 Ns			
<i>H. edulis</i>	Pas de nom usuel en français	L	30,3 105,8	133,3 343,8	23 RBt 31 SBT									
<i>H. fuscogilva</i> ⁽⁴⁾	Holothurie blanche à mamelles	H							5,2	7,7	67 Ds			
<i>H. fuscopunctata</i>	Holothurie trompe d'éléphant	M	0,2	16,7	1	1,7	15,7	11 RF	3,6	21,4	17 Ds			
<i>H. scabra</i>	Holothurie de sable	H	455,1	1479,2	31 SBT									
<i>H. whitmaei</i> ⁽⁴⁾	Holothurie noire à mamelles	H	3,8	41,7	9 RBt	1,3 7,6	5,9 22,7	22 RF 33 MOP	1,6	4,8	33 Ds			
<i>Pearsonothuria graeffei</i>	Pas de nom usuel en français	L	3,9	21,8	18	2,2 2,5	9,8 15,2	22 RF 17 MOP						
<i>Stichopus chloronotus</i>	Pas de nom usuel en français	H/M	23,6	70,8	33	109,8 25,6	302,1 111,1	36 RBt 23 SBT	2,2	6,5	33 RF			
<i>S. herrmanni</i>	Pas de nom usuel en français	H/M	7,2	32,3	22	1,3	7,6	17 MOP	0,4	2,4	17 Ds			
<i>S. horrens</i>	Pas de nom usuel en français	M/L	1,9 19,2	41,7 83,3	5 RBt 23 SBT									
<i>S. vastus</i>	Pas de nom usuel en français	H/M	17445,5	20617,4	85 SBT				1471,1	2942,2	50 Ns			
<i>Synapta</i> sp.	-	-	22,4	58,3	38 SBT				4,4	8,9	50 Ns			
<i>Theleota ananas</i>	Holothurie ananas	H	1,9	41,7	5 RBt	3,5 3,8	10,5 7,6	33 RF 50 MOP	4,8	9,6	50 Ds			
<i>T. anax</i>	Holothurie géante	M	0,2	16,7	1				3,2	6,3	50 Ds			

Notes: ⁽¹⁾ D = densité moyenne par hectare ; ⁽²⁾ Dwp = densité moyenne par hectare pour les transects ou les stations où l'espèce était présente ; ⁽³⁾ PP = présence, en pourcentage (unités où l'espèce a été observée) ; ⁽⁴⁾ Du fait de changements récents dans la taxinomie des holothuries, l'holothurie noire à mamelles du Pacifique initialement appelée *H. nobilis* est devenue *H. whitmaei*. Il se pourrait que le nom de l'holothurie blanche à mamelles soit également modifié à l'avenir. ⁽⁵⁾ L = peu de valeur ; M = valeur moyenne ; H = forte valeur.